

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits, à savoir la SACD.

jmcouraud@wanadoo.fr ou SACD

Le Bulot

Acte I

scène 1 (Camille - Nadège)

Musique - ouverture du rideau - **lumière lampe bureau puis pleins feux**. (la lampe restera allumée toute la pièce, même sur les noirs)

Entrée fond de Nadège suivie de Camille. Nadège tient un bouquet de fleurs.

Elles sont en tenue d'intérieur.

Nadège : Qu'est-ce que tu me racontes là ?

Camille : Je te dis qu'Edouard a perdu les clés de la maison !

Nadège : (ampoulée) Ah, ... j'avais oublié qu'il s'appelait E-dou-ard !

Camille : Je t'en pris, Nadège, ... n'en rajoute pas !

Nadège : (ampoulée) E-dou-ard, ... excuse-moi, mais je prononce son nom en rapport avec sa fortune ... E-dou-ard, ... c'est bien cela Camille ?

Camille : Il en a une énorme !

Nadège : (persifleuse) Tu parles de sa fortune ?

Camille : (soupirant) Evidemment !

Nadège : En fait, tu l'as épousé uniquement pour ses sous !

Camille : (hésitante) Oui, ... en partie !

Nadège : (philosophe) Les hommes devraient savoir ça : nous, les femmes, on est sensibles aux grosses ... fortunes !

Camille : Arrête, Nadège. Tu es mon amie depuis 20 ans, mais parfois, tu es lourde !

Nadège : (montrant son corps) ... Ah, bon ? Tu trouves ? Pourtant, je fais des efforts ! (se reprenant) Sais-tu que moi aussi j'ai connu un E-dou-ard ?

Camille : Et tu ne l'as pas épousé ?

Acte I sc 1

Nadège : Il était ruiné. ... (*libidineuse*) De toute façon, il n'avait pas une grosse ... affaire !

Camille : (*dépitée*) Nadège, tu me fatigues !

Nadège : Tu as raison, Camille, je suis un peu lourde, je vais me mettre ... au régime "class".

Camille : Te concernant, je ne sais pas si un régime "class" suffirait ! (*voyant fleur*) Et tes fleurs, tu vas les couvrir encore longtemps ?

Nadège : (*mettant les fleurs sur le guéridon*) Alors, comme ça, ton E-dou-ard de mari a perdu les clés ? (*se moquant*) C'est très grave, ça ! ... C'est incroyable même ! ... Un homme qui perd ses clés, ça n'arrive jamais ! ... E-dou-ard a perdu les clés !

Camille : Arrête avec tes E-dou-ard. Il est très riche, d'accord, mais ce n'est pas une raison ...

Nadège : Pour pommer ses clés !

Camille : Voilà !

Nadège : Et comment sais-tu qu'il est comme les autres bonhommes, sans tête et plein d' reproches ? Il t'a dit qu'il les avait perdues ?

Camille : Non.

Nadège : Alors ?

Camille : Il ne rentre plus à la maison !

Nadège : (*se moquant*) Ah, ben, oui, ... évidemment ... s'il ne rentre plus, c'est qu'il a pommé les clés. Il a pensé à sonner, des fois ?

Camille : Ça fait 2 mois que je ne l'ai pas vu !

Nadège : Ah, oui, quand même ... 2 mois sans faire laver ses chaussettes, ... et le reste ! Ça, c'est un mauvais signe. (*moralisatrice*) Mais, ma petite Camille, il ne les trouve plus, ses clés, tout simplement ! Tu vas voir, il ne va pas tarder à les récupérer et il va rentrer ... avec un gros paquet de linge sale ... en cadeau de retour !

Camille : Dis tout de suite que je ne suis que sa bonniche !

Acte I sc 1

Nadège : Non, ... seulement sa machine à laver !

Camille : *(reprenant)* Depuis 2 mois, pas un message, pas un courriel, pas un coup de téléphone !

Nadège : *(railleuse)* Ah, bon ? Il a perdu aussi son téléphone avec les clés ? Il n'a pas de chance ton E-dou-ard !

Camille : Arrête, Nadège, tu es ridicule.

Nadège : Ote-moi d'un doute, ... il n'a pas perdu sa fortune, au moins, ... parce que là, ça vaudrait le coup de s'inquiéter.

Camille : Mais tu te rends compte, pas de nouvelle de lui depuis 2 mois !

Nadège : Moi, avec les bonhommes, j'appelle ça des vacances ! *(réfléchie)* Ecoute, je ne sais pas ce que tu veux me faire gober, mais je pense que c'est toi qui ne veux plus le voir. Pour ce faire, tu as changé les serrures. Comme ça, il n'existe plus ... histoire terminée, à la suivante. Tu as rencontré quelqu'un d'autre ?

Camille : Pardon ?

Nadège : En fait, tu as décidé de quitter ton E-dou-ard, mais tu ne sais pas comment me l'annoncer.

Camille : Parce que tu crois que je tirerais un trait sur sa fortune aussi facilement ? Comme ça ?

Nadège : Oh, ... la fortune ... j'avais oublié la fortune. OK, tu marques un point. Tu as raison, celui-là, faut le garder ! Donc, faut pas faire de galipettes ailleurs.

Camille : *(offusquée)* Nadège ! ... *(se reprenant)* Et puis, dis donc, je ne suis pas seulement une profiteuse.

Nadège : *(ironique)* Bien sûr, pas seulement, ... tu es aussi une femme ... d'affaire ... surtout que tu envisages un projet professionnel, n'est-ce pas ?

Camille : *(gênée)* Oui, ... Enfin ... Je te rappelle que t'y serais associée !

- Nadège : Tu as raison, Camille, ... il faut que ton E-dou-ard revienne, ... parce que c'est lui qui a l'argent ! ... Et sans argent ... notre projet ... (*se reprenant*) Comme quoi, y'a encore du boulot pour l'égalité des hommes et des femmes, ... même si elle est un peu "en marche" ! (*concluant - libidineuse*) Donc, ce serait mieux pour ton petit cochon qu'il rentre !
- Camille : (*dépitée*) Nadège !
- Nadège : Qu'est-ce que j'ai dit de mal encore ?
- Camille : 2 mois, Nadège, tu te rends compte ? ... Il a une autre femme dans sa vie.
- Nadège : (*persifleuse*) Evidemment, ... Evidemment, car un homme qui perd ses clés, c'est bien connu, il trompe !
- Camille : J'en suis certaine !
- Nadège : Si je peux te rassurer, les hommes sont suffisamment bordéliques pour perdre leurs clés sans forcément visiter d'autres serrures !
- Camille : Dans ce cas là, il appelle leur mère, leur femme, ...
- Nadège : Leur mère, leur femme, ... heureusement qu'on est là, quand même !
- Camille : Mais depuis 2 mois, rien ! Nadège ?... Il me trompe.
- Nadège : Finalement et à mon avis, c'est peut-être là, "la clé" de ton problème !
- Camille : Je ne te demande pas ton avis, je t'informe, c'est tout !
- Nadège : Mon avis, je vais quand même te le donner : tu es jalouse !
- Camille : Moi, ...moi, ... jalouse, moi ?
- Nadège : Tu vois quelqu'un d'autre dans la pièce ?
- Camille : Jalouse ? pas du tout !
- Nadège : Tu as peur de rivaliser avec une 90-60-90, à poil, évidemment !
- Camille : (*offusquée*) Nadège ! ... régime "class" !
- Nadège : J'ai l'impression que ce régime ne me convient pas ! Qu'en penses-tu ?
- Camille : C'est l'évidence même !

Nadège : Ce qui est évident, c'est que ton ma-ri ...

Acte I sc 1

Camille : (*surprise*) ça fait bizarre que tu l'appelles parfois : mon mari !

Nadège : Excuse-moi, j'essayais un autre régime ! (*reprenant*) E-dou-ard donc a rencontré une super nana, jeune, un peu bêtate, botoxée, un sourire en cul de poule, ... amoureuse quoi, ... et tu ne supportes pas ! (*philosophe*) Tu ne supportes surtout pas que sa fortune soit le lit de leur amour !

(*pour elle*) Il y a des moments, parfois, où ce que je dis est tellement beau que je ne comprends pas tout !

Camille : (*montrant son corps*) 90-60-90 peut-être, ... mais regarde, ce n'est pas mal quand même !

Nadège : C'est pas de première fraîcheur non plus ! Au rayon poisson, tu ne serais pas de la pêche de la nuit ... (*se reprenant*) Bon, si c'est vrai qu'il te trompe, c'est un beau salaud ! (*affirmative*) Tu vas demander le divorce !

Camille : Je ne peux pas.

Nadège : Elle ne peut pas !

Camille : Réfléchis, ... la fortune !

Nadège : Mais où ai-je la tête ? Evidemment, y'a la fortune !

Camille : T'imagines si la fortune me passe sous le nez à cause de l'autre ! Fini, les vacances aux Marquises, ... fini les séjours aux Seychelles, ... fini les sports d'hiver à Courchevel !

Nadège : On ne vantera jamais assez, les week-end aux Batignolles ! (*se reprenant*) Si je comprends bien, ta jalousie est monétaire. (*se reprenant*) Pour ton bien être fiscal, il faut absolument qu'il retrouve les clés et revienne à toi !

Camille : Il n'y a pas que l'argent, il y a nous-deux aussi ...

Nadège : (*persifleuse*) C'est pas vrai, ... En plus, il y a une histoire d'amour entre vous ? ... J'y crois pas !

Camille : Nadège !

Acte I sc 1

Nadège : Tu cumules ! Fortune, amour, ... attention, tu frôles l'overdose !

Camille : Tu as fini ?

Nadège : Comment tu comptes faire pour le récupérer ?

Camille : Tu as une idée ?

Nadège : Ah, tu ne veux pas mon avis, mais quand ça t'arrange, tu veux bien mes idées !

Camille : *(convaincante)* Ma Nadège chérie, ... pour moi, ... pour ta meilleure amie, ... *(montrant la porte de la chambre -cour)* et pour ta ...

Nadège : Ah, d'accord, ... du chantage maintenant ! Comme je suis à la rue, tu m'héberges gentiment chez toi, tu me prêtes une chambre, mais, en contrepartie, tu ...

Camille : Alors, ton idée ?

Nadège : Lui greffer un Labrador !

Camille : Lui greffer un Labrador ?

Nadège : C'est le meilleur chien d'aveugle, ... il ramènera ton E-dou-ard à la maison.

Camille : Tu te fiches de moi, là !

Nadège : Un peu !

Camille : Moi, pour qu'il revienne, j'avais envie de la rendre jaloux en le trompant à mon tour !

Nadège : Waaaa Camille, la classe !

Camille : Quoi, la classe ?

Nadège : *(se moquant)* Mais c'est fantastique, comme idée, ... Mais pourquoi personne n'y avait pensé avant ?

Camille : Tu te fiches encore un peu de moi ?

Nadège : Ah, non ! ... Pas un peu ... beaucoup ! *(reprenant)* Mais, pour le tromper, il faudrait que tu trouves le pigeon adéquat. Un pigeon qui a

du pognon ... et quand on sait que le pigeon a plutôt tendance à se faire plumer ...

Acte I sc 1

Camille : Pas un pigeon !

Nadège : Je suis contente que parfois tu m'écoutes. Donc, pas un pigeon. ... *(cherchant)* ... Un lapin, un gentil lapin ! ... C'est bien ça, car, même si le lapin n'est pas très fortuné, au moins *(libidineuse)* il a la réputation d'être chaud ... en affaire, si tu vois ce que je ... *(regard de Camille - se reprenant)* OK, ... régime !

Camille : Une pigeonne.

Nadège : Une pigeonne ! Mes illusions s'envolent. J'étais prête à partager ton ... civet ... Mais, une pigeonne ?

Camille : Je suis certaine qu'il n'aimerait pas être trompé par ... une pigeonne.

Nadège : Mais pourquoi tu dis UNE pigeonne ?

Camille : Il serait davantage jaloux avec UNE.

Nadège : Si je comprends bien, tu ne veux pas faire dans le classique !

Camille : Que ferais-tu, à ma place ?

Nadège : J'écrirais sur le bon coin : recherche pigeonne pour retrouver les clés d'un couple de drôles d'oiseaux. *(un temps)* Et, tu l'as, ta pigeonne ?

Camille : Oui.

Nadège : Pauvre femme.

Camille : Toi.

Nadège : *(surprise)* Moi ? Comment ça, moi ? ... Tu veux que je sois ta pigeonne pour récupérer ton pigeon voyageur ? N'y pense même pas !

Camille : On fera semblant.

Nadège : Parce qu'on pourrait faire pour de vrai ?

Camille : Rassure-toi !

Nadège : Je me demande si je dois être rassurée ! ... *(réfléchissant)* Tu voudrais donc que je sois une fausse pigeonne ? *(catégorique)* De toute façon, c'est non !

Camille : (suppliante) Pour moi !

Nadège : Non.

Acte I sc 1

Camille : Au nom de notre amitié !

Nadège : Non.

Camille : (montrant la porte de la chambre) Pour ta chambre !

Nadège : Oui.

Camille : (sautant au cou de Nadège) Merci, merci ma Nadège.

Nadège : (la repoussant) Holà, Holà, ... doucement, ... on n'a pas encore signé le contrat de travail !

Camille : (ravie) Nadège, tu es un amour !

Nadège : Y'a des mots, comme ça, qui vont me faire peur ! (se reprenant) Bon, ... alors, il faut que je m'y fasse. Je suis une pigeonne, spécialisée dans la gestion de patrimoine. (elle se lance sur Camille et l'embrasse)

Camille : (la repoussant) Mais, que fais-tu ?

Nadège : Je teste le goût de la fortune.

Camille : Et alors ?

Nadège : Devait manquer quelques millions. (elle veut de nouveau l'embrasser)

Camille : (la repoussant) Faire semblant seulement... (se rapprochant) mais je dois avouer que c'était agréable ...

Nadège : Ah, ... tu as trouvé, toi aussi ! Mais pourquoi, y'a 20 ans on n'a pas commencé comme ça ? ... 20 ans de perdus !

Camille : (de plus en plus proche) A un baiser par jour, il nous en manque 7300 !

Nadège : Plus, ... t'as pas compté les années bissextiles !

Camille : (très proche) On commence le compte à rebours ?

Nadège : Camille, Camille, Camille, ... avant une épreuve sportive, d'accord, on s'échauffe, ... mais, là, je commence à bouillir !

(elles vont pour s'embrasser - sonnerie de la porte d'entrée - Camille va ouvrir)

Acte I

scène 2

(Camille - Nadège - Edouard)

entrée par fond d'Edouard (*tenue extérieure avec un imper*), suivi de Camille.
(Edouard parle de façon ampoulé)

Nadège : (*ampoulé*) Tiens, bonjour E-dou-ard.

Edouard : (*ampoulé*) Bonjour Nadège.

Nadège : (*ampoulé*) E-dou-ard, tu as retrouvé tes clés, n'est-il pas ?

Edouard : De quoi parles-tu très chère ?

Nadège : (*ampoulé*) Tout comme le bouton de la sonnette qui avait disparu, lui aussi ?

Camille : (*à Nad*) Nadège, n'en fais pas trop quand même !

Nadège : J'essaie de me mettre à son niveau ! Mais, j'avoue, j'ai du mal ! N'est pas de la haute qui veut !

Camille : Alors reviens à ton niveau, parce que là ...

Edouard : C'est vrai, Nadège, tu en fais des tonnes ! C'est désobligeant ! N'oublie pas que le phrasé de ma caste ne peut être satisfait par le charabia du peuple !

Nadège : Mais je vais lui faire bouffer la clé qu'il vient de retrouver !

Camille : Doucement Nadège, j'aimerais entendre ses explications.

Edouard : (*à Cam*) Merci Camille, ... Toi, tu as raison !

Camille : Tiens ? ... Tu te souviens de mon prénom ?

Edouard : Evidemment, Camille chérie. (*il pend son imper au portemanteau - autre ton*) Les filles, j'en ai une bien bonne à vous raconter, ... c'est extraordinaire ... vous allez rire ...

Nadège : Accouche, j'suis déjà pliée en deux !

Edouard : J'avais perdu mes clés depuis deux mois.

Nadège : Ouah, ... c'est à se rouler par terre !

Edouard : Nadège, ... je n'ai pas terminé !

Nadège : Ah, ... je me disais aussi !

Camille : Laisse-le raconter, Nadège, (*ironique*) ça m'intéresse !

Edouard : Je viens de les retrouver ! ... Hilarant, n'est-ce pas ?

Nadège et Camille : On est mortes de rire !

Edouard : C'est pour cette raison que vous me voyez devant vous maintenant.

Nadège : (*à Cam*) Méfie-toi, Camille, ... il doit avoir des chaussettes à laver !

(*à Ed, ampoulé*) A propos de clés, nous en devisions avec Camille, avant ta venue et nous pensions te poser une question, à savoir ...

Camille : Je t'en prie, Nadège, ne recommence pas ! (*autre ton*) Elle s'appelle comment ?

Nadège : Voilà, ... c'est plus direct mais c'est efficace aussi.

Edouard : Pardon ?

Camille : Ne demande pas "pardon" tout de suite.

Nadège : Sauf si tu as vraiment quelque chose à te faire pardonner, ... et c'est le cas, non ? (*ampoulé*) Me trompé-je ?

Edouard : Mais, à quel jeu jouez-vous ?

Nadège : Au Monopoly, sauf qu'avec le nôtre, même si tu reviens à la case "départ", tu toucheras rien ... et à toi, on ne fait pas crédit !

Camille : Comment s'appelle-t-elle ?

Edouard : Qui ça ?

Nadège : Ta nouvelle clé ! ...

Edouard : Comment ça, ma nouvelle clé ?

Nadège : La 90-60-90 !

Edouard : 90-60-90 ? ... Camille, tu as changé de numéro de téléphone ?

Nadège : (*aparté*) Plus on est riche, plus on est con !

- Camille : Elle a bien un prénom ?
- Edouard : Un prénom ? ... Heu, oui !
- Camille : Ah, tu avoues !
- Nadège : Allez, mon p'tit gars, ... Comment qu'est-ce-y qu'tu l'appelles dans l'intimité ?
- Edouard : Dans l'intimité ? Mais ... pourquoi m'interpelez-vous de la sorte ?
- Nadège : *(pour elle)* J'ai l'impression que les gens de la haute ont parfois du mal à redescendre sur terre.
- Edouard : *(surpris, gêné et cherchant)* Et puis ... comment savez-vous que je l'ai prénommée, ... cette clé ?
- Camille : Ne fais pas le malin, ... comment s'appelle-t-elle ?
- Edouard : Ça me gêne, c'est très personnel vous comprenez !
- Nadège : *(abasourdie)* C'est très personnel ! *(faisant geste gifler)* Et nos mains sur ta tronche, ça va être collectif ! *(à Cam)* N'insiste pas Camille, il ne te mérite pas. Y'a plus que les grands moyens. *(elles s'embrassent)*
- Edouard : Mais qu'est-ce à dire, vous deux ? *(elles s'embrassent de nouveau)* Mais, que faites-vous ?
- Nadège : On continue le compte à rebours, plus que 7297 !
- Edouard : Mais, qu'est-ce donc que cette histoire ?
- Camille : *(se dégageant)* Alors, ... comment se prénomme-t-elle ?
- Nadège : Tu nous le dis rapide, ou on entame le 7297^{ème} ?
- Edouard : *(hésitant - cherchant)* Elle s'appelle : ... "mon rêve" ... voilà, "mon rêve" !
- Nadège : C'est vrai que 90-60-90, c'est mon rêve aussi !
- Camille : "Mon rêve" ! ... Tu te fiches de moi ?
- Edouard : *(noyant le poisson)* Il est possible que vous trouviez cette dénomination stupide pour une ... clé, mais quand il s'agit de la clé qui

vous permet de rentrer dans votre nid d'amour cela prend une autre tournure.

Nadège : Fais gaffe, Camille ... Tournure à la con, piège à con !

Camille : *(peu convaincue)* Ce qui fait que pendant 2 mois tu recherchais ... ton rêve ?

Nadège : Allez Camille, laisse tomber. Ton E-dou-ard ne voulait plus rentrer dans ta serrure, c'est tout !

Camille : *(à Nad)* C'est assez élégant, comme remarque ! Tu n'a rien de mieux à dire ?

Nadège : A dire, non, ... mais à faire ... N'oublie pas : tromperie. On se l'a fait ce 7297^{ème} ?

Camille : Tu as raison, et puis, moi aussi, je commence à y prendre goût ! *(elles s'embrassent)*

Edouard : *(pendant qu'elles s'embrassent)* Excusez-moi de vous déranger, mais serait-il dans vos possibilités de bien vouloir m'expliquer ?

Camille : *(se dégageant - colère)* Ça fait deux mois que tu ne rentres plus à la maison. Ça fait deux mois que tu ne donnes plus signe de vie. Ça fait deux mois que tu découches. Ça fait deux mois que tu me trompes !

Nadège : *(même ton)* Voilà, ... ça fait deux mois !

Edouard : Très chères, je ne pensais pas que vous le découvririez si tôt !

Nadège : Arrête de nous prendre pour des gourdes ! Ça fait deux mois que Camille se fait du mauvais sang pour toi !

Edouard : Mais enfin, je suis là !

Nadège : T'as eu un coup de blues ? Elle ne te plaît plus, la greluce ?

Camille : Alors, son nom ... et le vrai.

Nadège : *(ampoulé)* E-dou-ard, tu as le choix entre Sabine, Fernande, Capucine, Aglaé, Maryse ... ou, pourquoi pas, Bertrand, Julien ...

Edouard : *(hésitant)* Comment savez-vous pour Julien ?

Nadège : *(étonnée)* Julien ? Mais ... attends, attends, attends ... Julien !... mais c'est ?

Camille : *(abasourdie)* Tu, ... tu me trompes avec un homme ?

Edouard : Camille, laisse-moi t'expliquer.

Nadège : Ça, dans la bouche d'un homme, c'est la phrase qui tue ! *(à Ed)* Tu vas sans doute nous dire qu'un homme a toujours une bonne raison de tromper sa femme et qu'éventuellement il fait même un acte humanitaire !

Edouard : Tout à fait ! Tout à fait ! ... Julien avait besoin d'amour !

Nadège : *(à Cam)* Camille, je te présente frère Teresa !

Camille : Avec un homme ! ... J'y crois pas ! Mais tu es un monstre ! Puisque c'est comme ça, je te quitte.

Nadège : Voilà ! Puisque c'est comme ça, on te quitte !

Camille : Nadège, toi, ce n'est pas la peine, ... tu n'es pas mariée avec lui !

Nadège : Ah, ben oui ! Tu as raison. *(à Ed)* Camille te quitte, voilà ! *(réfléchissant)* Ah, ben, non ... Non, elle ne te quitte pas *(à Cam)* Doucement Camille. Pense à : "je suis sur la paille", ... "je vais aux restos du coeur", ... *(chantant "Capri c'est fini")* "les Marquises, c'est fini" !

Camille : *(se reprenant)* Tu as raison, Nadège. Il faut qu'il paie !

Nadège : Enfin, on revient à l'essentiel ... et puis tu sais, parfois, *(ironique)* il faut faire contre mauvaise fortune, bon cœur ! *(elles s'embrassent)*

Nadège : *(à Ed)* Alors, nous deux, ...

Nadège et Camille : Ça te fait quoi ?

Edouard : Ça m'excite !

Noir - musique - pleins feux

Sur le noir, retirer l'imper du portemanteau, les fleurs et le vase sur le guéridon

Acte II

scène 1

(Camille - Edouard)

A la remise pleins feux, le salon est vide. Entrée de Camille puis Edouard par le fond.

Ils sont en tenue de soirée. (lui avec une écharpe - elle avec une pochette)

Edouard : *(mettant son écharpe au portemanteau)* Ma Camille adorée, cette soirée ne fut-elle point tout à fait agréable ?

Camille : *(déposant sa pochette sur le bureau)* Drôle d'idée, quand même, de nous convier à dîner, Nadège et moi avec ... ton amant !

Edouard : Comme cela, maintenant, vous avez fait connaissance avec Julien.

Camille : *(moue)* Oui !

Edouard : Adorable, n'est-il pas ?

Camille : *(moue)*

Edouard : C'est un Plogoffiste.

Camille : Un quoi ?

Edouard : Un Plogoffiste. Il est natif de Plogoff, dans le Finistère. Il est très attaché à sa Bretagne natale. Je suis certain que vous allez devenir de très bons amis.

Camille : Ben, tiens ! ... *(ironique)* On va même pouvoir faire du golf, à Plogoff !
Le rêve !

Edouard : Ne persifle pas, ... *(mimant)* il a un très bon swing !

Camille : Et nous deux ?

Edouard : On se verra un week-end sur deux.

Camille : Une garde alternée, en quelque sorte. Je suppose que l'autre week-end sera pour le golfeur breton ?

- Edouard : Oui, le premier, pour Julien, le deuxième pour toi. Tu vois comme j'aime te faire plaisir ! Je ferais tout pour te rendre heureuse !
- Camille : Parfois, je me demande si tu entends ce que tu dis !
- Edouard : (*autre ton*) Mais, ôte-moi d'un doute, ... toi et Nadège, ce n'est pas sérieux ?
- Camille : Et pourquoi ce ne serait pas sérieux ?
- Edouard : Enfin, Camille, ... toi avec une autre femme, c'est choquant !
- Camille : Parce que Julien et toi, ce n'est pas dérangeant peut-être !
- Edouard : Cela n'a rien à voir !
- Camille : Ben tiens ! Je trompe ma femme avec un homme, mais je ne veux pas que ma femme me trompe avec une autre femme ! C'est ça, ta conception du partage ?
- Edouard : Julien et moi, c'est sentimental !
- Camille : Et bien Nadège et moi, c'est fusionnel !
- Edouard : Enfin, Camille ..., je te demande de te reprendre, ... je ne pourrai en supporter davantage ! ... (*tendre*) Camille chérie !
- Camille : Ne m'appelle plus comme ça !
- Edouard : Tu préfères : mon amour, ... ma petite caille ?
- Camille : Tu es un pervers hideux !
- Edouard : (*persifleur*) Un pervers hideux que tu verras un week-end sur deux quand même ! Tu sais, c'est déjà très généreux de ma part, ... et cela prouve tout l'amour que j'ai pour toi !
- Camille : (*colère*) Arrête ! Tu m'exaspères. Retourne chez ton Julien !
- Edouard : Ce n'est pas possible, ma chérie, ... à cette heure, il doit être dans les bras de Morphée.
- Camille : Et, tu n'es pas jaloux, là ?
- Edouard : (*passant outre*) Sais-tu qu'au restaurant, ton attitude avec Nadège était, ... comment dirais-je, ... déplacée ?
- Camille : Comment ça, déplacée ?

Edouard : La façon dont vous écrasiez vos pinces de crabe était d'une sensualité révoltante !

Camille : A défaut de se serrer la pince sous la table, on la cassait sur l'assiette, je ne vois rien de sensuel là-dedans !

Edouard : Vos regards, ... c'est vos regards qui étaient sensuels ! J'ai bien vu qu'en cassant vos pinces, vous jouissiez !

Camille : Mais, tu es un grand malade !

Edouard : Camille, ... tu veux mon bonheur !, ... Alors quitte Nadège.

Camille : Evidemment, la démocratie sexuelle ne vaut que pour les hommes ! Deux hommes ensemble, c'est quasiment normal, ... mais deux femmes ensemble, c'est une honte à l'humanité ! Edouard, tu n'es qu'un arriéré !

(sonnerie de téléphone sur bureau - Edouard décroche)

Edouard : Allo, (à Cam) C'est ta démocratie sexuelle ! (reprenant) Super sympa cette soirée, n'est-il pas Nadège ? Oui, ... oui, ... Ah, bon ? ... Vous êtes encore ensemble, Julien et toi ? (à Cam) Il n'est pas couché ... avec Morphée ! (reprenant) Tu es avec Julien ? Mais que faites-vous ? Comment ? ... (il repose le téléphone, dépité) C'était Nadège, ... elle est avec mon Julien, ...

Camille : J'avais compris !

Edouard : (dépité) Ils partent passer la nuit en Bretagne !

Camille : (irritée) Comment ça ? Nadège va passer la nuit en Bretagne avec lui ?

Edouard : Julien va passer la nuit en Bretagne avec elle !

Camille : Tous les deux ?

Edouard : (toujours dépité) Tous les deux !

Camille : Je savais la Bretagne accueillante, ... mais à ce point là ! ... Julien et Nadège ensemble !

Edouard : Je ne pensais pas qu'il pouvait y avoir autant de monde à pratiquer la démocratie sexuelle ! (*se reprenant*) Camille, ... Nadège te trompe ! Je suis sincèrement ennuyé pour toi !

Camille : Je te signale que tu es cocu aussi, mon cher Edouard !

Edouard : Moi, cela n'a rien de comparable !

Camille : Sans blague !

Edouard : (*moralisateur*) Pour que je sois cocufié, comme tu le dis avec élégance, il me faut être trompé par ma femme. Hors, que je sache, toi et Nadège n'avez pas encore ... consommé. Donc, moi, pas être cocu !

Camille : Mais quand la femme est trompée par son mari, ... que celui-ci la trompe avec non pas une autre femme mais avec un autre homme, et que cet autre homme le trompe avec une autre femme qui de plus est en passe de devenir la maîtresse de la femme, ... c'est quoi ? Mon cher Edouard, tu es cocu de ton amant et de ta femme, un point, c'est tout ! Vu le nombre de cornes, tu peux envisager l'inscription au livre des records !

Edouard : Ne viens-tu pas de me dire que Nadège et toi c'était seulement platonique ?

Camille : Pour l'instant, mais ça va pas durer !

Edouard : Donc, pour l'instant, je ne suis trompé que par Julien. Mais toi, tu es trompée par Nadège et par moi. Le livre des records, c'est pour toi !

Camille : Tu n'es qu'un mufle ! (*dépitée*) Quand je pense que nous sommes trompés par notre amant et notre amante !

Edouard : Cela ne va pas être facile !

Camille : De quoi faire ?

Edouard : De faire notre arbre généalogique !

Camille : Je suis dégoûtée.

Edouard : Ne le sois pas, Camille, ... (*entreprenant*) cela permet de nous retrouver. Si nous commençons le deuxième week-end ?

Camille : (*le repoussant*) Arrête Edouard, n'insiste pas. Cette ... histoire de clé est trop lourde de conséquence pour moi ... (*en sortant*) et je n'aime pas les week-end de garde.

(elle sort porte jardin)

Acte II

scène 2

(Edouard) *tenue de soirée*

Edouard : *(prenant son téléphone portable)* Je n'y crois pas ... Julien est avec Nadège ... Mais, comment peut-il me faire ça ? En Bretagne en plus ! Il faut absolument que je le récupère. *(réfléchissant)* Si je fais la cour à Nadège, ... Julien est jaloux, ... il quitte Nadège et me revient. C'est pas mal ! Comme cela, Julien garde le premier week-end, Camille le deuxième, et Nadège aura le troisième. Je suis brillant quand même, ... je finis par en être étonné moi-même ! *(téléphonant)* Allo, ... Allo, ... Nadège ? ... Ma Nadège chérie, ... Non, je ne suis pas alcoolisé ! *(reprenant)* Tu connais mes sentiments pour Julien ? ... et bien, c'est fini, ... fini, terminé. Il m'a dit qu'il voulait prendre du recul, tout ça, ... alors, je l'ai pris "au mot" (homo) ... Nadège, ... pourquoi ris-tu ? *(réalisant)* Ah, Ah, Ah, ... pris "au mot" ! Parfois je suis spirituel sans m'en apercevoir ! C'est ce qui fait mon charme ! Bref, cette soirée m'a ouvert les yeux, ... j'ai enfin compris où était mon bonheur, c'est toi. ... *(autre ton)* Camille ? *(hésitant)* Oui, ... oui aussi, mais seulement le deuxième week-end. Je t'expliquerai. Toi, tu seras le troisième. Nadège, je t'aime. Et tu le dis bien à Julien, n'est-ce pas, que je t'aime ! *(il raccroche et pose son téléphone sur le bureau)*

Acte II

scène 3

(Nadège - Edouard)

Nadège (tenue de soirée) entre par entrée du fond avec téléphone

Edouard, tenue de soirée

Nadège : Alors, E-dou-ard, on drague ?... J'ai tout entendu.

Edouard : Nadège ? ... Mais que fais-tu là ?

Nadège : J'ai l'impression que je viens faire le ménage !

Edouard : Que veux-tu dire ?

Nadège : J'astique, je chiffonne, je balaie, mais surtout, je pense que je raccommode, si tu vois ce que je veux dire ! (autre ton - affirmative)
Alors, E-dou-ard, comme ça, tu m'aimes !

Edouard : (très hésitant) Hein ? ... heu, ... oui, ... oui, je t'aime (se reprenant)
Oui, mon adorée, je t'aime.

Nadège : C'est assez spontané, comme déclaration ! C'est surtout nouveau !

Edouard : En fait, cela fait longtemps que je pensais t'entretenir à ce sujet.

Nadège : M'entretenir seulement me suffirait ! Bien sûr, tu m'aimes d'amour ?

Edouard : Comment peux-tu penser autre chose ?

Nadège : Evidemment qu'est-ce qui pourrait me faire penser autre chose !

Edouard : Tu connais mon intégrité, mon, ...

Nadège : Non, ne dis plus rien, ... on a tous une énorme confiance en ta parole !

Edouard : Puisque tu es là, on commence le troisième week-end ?

Nadège : Tu perds jamais le nord, toi !

Edouard : (s'avançant vers elle) Et tu en es ravi, évidemment.

Nadège : Mais c'est toi qui devrais en être ravi, parce que j'ai l'intention de te prendre au mot. (autre ton) Oui, je sais la plaisanterie a déjà été faite.

- Edouard : Qu'est-ce à dire, "me prendre au mot" ?
- Nadège : Il n'a pas dû la comprendre la première fois ! (*pressante vers lui*)
Que pour une fois, tu vas être obligé d'assumer tes paroles !
- Edouard : Assumer mes paroles ?
- Nadège : A force de promettre des culbutes à tout le monde, maintenant, il va falloir le faire !
- Edouard : Des culbutes ? Quel mot étrange !
- Nadège : Ça veut dire passer cul par-dessus tête ! Dans ton monde ça doit être (*ampoulé*) "peut-on s'envoyer en l'air, très chère" !
- Edouard : (*reculant*) Ne devrais-tu pas à être dans les bras de Julien ?
- Nadège : On a rompu !
- Edouard : Ah, bon ? Si vite ? ...
- Nadège : (*pressante*) C'est pour cela que je suis là, ... et libre ! J'espère que tu mesures la chance que tu as !
- Edouard : Mais vous étiez ensemble depuis combien de temps ?
- Nadège : 16 minutes 30.
- Edouard : (*se rassurant*) Vous avez rompu pour ne pas me faire de peine. Voilà ! Vous vous êtes dit : ce pauvre Edouard va se retrouver seul, désespéré, livré à lui-même, affrontant les vicissitudes de la vie ... songeant déjà à abréger ses souffrances, ... On ne peut pas lui faire cela !
- Nadège : Voilà, tu vois juste ! Sauf qu'on veut pas que tu PENSES seulement à abréger tes souffrances, ... on veut que tu le fasses !
- Edouard : Nadège, que veux-tu me dire ?
- Nadège : Dans mon langage, c'est clamsé, ... dans le tien, ça doit être " très cher, il a trépassé !"!
- Edouard : Nadège, tu ne penses pas ce que tu dis ?
- Camille : (*faussement*) Bien sûr que non !
- Edouard : Tu n'as pas quitté mon Julien pour venir me ...

- Nadège : Trucider ? Non, c'est pas encore ton jour, mais rassure-toi, ça viendra.
- Edouard : (*peureux*) Mais alors, pourquoi as-tu quitté mon amant ?
- Nadège : Tout simplement parce que j'aime pas la Bretagne, ... ses crevettes, ses bigorneaux, ses bulots, c'est tout !
- Edouard : Pourtant, au restaurant, ... les crabes ...
- Nadège : C'était avant !
- Edouard : Avant quoi ?
- Nadège : (*pressante*) Avant de comprendre que j'en pince pour toi, mon amour ... (*riant*) pince de crabe évidemment !
- Edouard : Si tu me disais réellement la vérité.
- Nadège : Mais je ne dis que la vérité !
- Edouard : Non ! Pourquoi as-tu largué Julien ?
- Nadège : Largué ? ... Fais gaffe Ed-ou-ard, ... Surveille ton langage, ... Largué ! Tu deviens d'un populaire !
- Edouard : Alors, pourquoi ?
- Nadège : (*sérieuse*) Je ne veux pas faire de mal à Camille, alors, je ne peux donc pas être avec Julien !
- Edouard : Ce n'est pas, par conséquent, pour moi que tu es revenue !
- Nadège : Non !
- Edouard : Je me disais aussi ! ... Tu l'aimes beaucoup, Camille ?
- Nadège : Oui, je l'aime bien, mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est surtout ... la chambre que vous me prêtez !
- Edouard : Ce n'est pas de l'amour, c'est de l'intérêt !
- Nadège : C'est un retour sur investissement. (*autre ton*) Bon, E-dou-ard, revenons à ce qui te préoccupe : tu n'as plus besoin de m'aimer pour rendre jaloux ton Julien, il est libre.
- Edouard : (*surpris*) Parce que tu avais saisi mon stratagème ?

Nadège : C'est dingue, ça, ... Il n'y a que les hommes qui devraient comprendre les choses subtiles !

Edouard : Mon troisième week-end alors ?

Nadège : Faudra voir avec la météo, ... S'il fait beau temps, pourquoi pas ! Quand il pleut, je suis chagrin ! Allez, va rejoindre ta clé !

Edouard : Ma clé ?

Nadège : A ta naissance, on a dû t'enlever quelques neurones !

Edouard : Donc, Julien est de nouveau tout à moi !

Nadège : Mais c'est qu'il comprend vite l'aristo ! Et, n'oublie pas Camille le deuxième week-end !

Edouard : Evidemment, je ne l'ai pas oubliée !

Nadège : Ben, il m'a semblé que ces derniers mois, tu l'avais un peu négligée !

Edouard : En fait, je peux bien te l'avouer, j'y pensais tout le temps à ma Camille.

Nadège : Ce qu'il ne faut pas entendre !

Edouard : Mais, je te l'assure, Nadège, tout le temps !

Nadège : Dans les bras de Julien ? Tu devais être un peu absent alors !

Edouard : Mais non, ... je comparais !

Nadège : Tu es un homme de comparaison, toi ! (*pressante*) Bon, ... Je pourrais peut-être participer aux comparaisons, moi aussi ! Faut toujours savoir comparer dans la vie. Finalement, on pourrait peut-être commencer le troisième week-end, ...

Edouard : Désolé, Nadège, mais comme j'ai récupéré mon Julien et ma Camille, je n'ai plus besoin de toi !

Nadège : Mon deuxième prénom, c'est Kleenex !

Edouard : Mais, finalement ton idée de commencer le troisième week-end avec toi, pourquoi pas ... Il fait beau aujourd'hui !

Nadège : Parce que c'est mon idée maintenant !

Edouard : Tu sais, ce sera uniquement pour te faire plaisir.

Nadège : *(soufflée par le culot d'Edouard)* Bien sûr, uniquement ! *(autre ton - pressante)* Mais, tu as raison E-dou-ard, ... j'ai soudain une pulsion subite ... Je sens que je ne vais pas pouvoir attendre trois semaines. J'ai la même sensation que quand on achète une nouvelle bagnole et quand on achète un nouveau modèle, faut d'abord l'essayer *(l'entraînant vers sa chambre)* Je vais t'essayer, E-dou-ard, ...

Edouard : Mais où m'emmènes-tu ?

Nadège : *(ouvrant la porte)* Comparer les prix et payer mon loyer ! *(elle le fait entrer - au public)* Une petite pâtisserie, ça ne se refuse pas !
(elle entre dans la chambre et ferme la porte)

Acte II

scène 4

(Camille)

Entrée de Camille par porte jardin. (tenue d'intérieur)

Elle ne sait pas que Nadège a quitté Julien et qu'elle est avec Edouard

Camille : Nadège et Julien ensemble ! Je ne pensais pas que Nadège serait d'une telle bassesse avec moi !... Il faut absolument que je la récupère. Je commence à l'avoir dans la peau. *(réfléchissant)* Alors, je fais la cour à Julien, ... Nadège est jalouse, ... et elle me revient. *(elle prend le téléphone du bureau)* Allo, ... Allo, ... Allo, Julien ? Ah, zut, son répondeur ... *(laissant message)* "Julien, c'est Camille. Nadège et moi, c'est terminé. J'ai enfin compris où était mon bonheur. Ce n'est pas non plus avec Edouard, mais avec toi. Julien, je t'aime. Surtout, dis-le bien à Nadège, hein "
Voilà, ... Maintenant, ma Nadège, je t'attends !

Acte II

scène 5

(Nadège - Camille)

Nadège et Edouard sortent de la chambre tout ébouriffés.

Camille est de dos et ne les voit pas, elle feuillette agenda

Voyant Camille, Nadège repousse Edouard dans la chambre et ferme la porte

Camille, tenue d'intérieur - Nadège, tenue de soirée

Nadège : *(feignant la surprise)* Ah, Camille, ... tu es là ?

Camille : Nadège ? ... Déjà ? C'est fini entre vous ? Tu as fait vite !

Nadège : *(quiproquo, pensant à Edouard)* Oui, ... Pour faire vite, on a fait vite !
... Heu, ... J'ai fait vite !

Camille : Et ça c'est bien passé ?

Nadège : Oui, ... Enfin, tu sais ce que sait, ... ça va, ça vient !

Camille : Ça n'a pas été trop douloureux ?

Nadège : Dou... oh, non ! Il s'est retiré rapidement !

Camille : Je savais que tu ne pouvais pas me tromper.

Nadège : Te tromper ?... Ah, ben, non, ... non ...

(La porte de sa chambre s'ouvre - elle va la refermer)

Dis donc, la porte de ma chambre ferme mal, faudrait la réparer.

Camille : Alors, c'est bien fini ?

Nadège : *(regardant la porte)* Ah, oui, ... ah, oui, ... c'est du passé.

Camille : Il n'a pas été violent, au moins ?

Nadège : Qui ça ?

Camille : Ton amant !

Nadège : *(prononçant normalement)* Edouard, ... violent ?

Camille : Mais que vient faire Edouard, là-dedans ?

- Nadège : *(ne comprenant plus)* Hein ? ... Ben oui, ... Que vient faire Edouard là-dedans ?
- Camille : C'est la question que je te pose !
- Nadège : Voilà, ... c'est la question !
- Camille : Tu me fais marcher, ... tu voudrais me faire croire que toi et Edouard ... Ah, ah, ah, ... ce n'est pas possible, ... ah, ah, ah, toi et Edouard, mais la question ne se pose même pas !
- Nadège : Ben, c'est sûr ... même pas !
- Camille : Je te parle de Julien !
- Nadège *(rassurée)* Ah, ... de Julien ! Tu me parles de Julien ! Et comment va-t-il ce brave Julien ?
- Camille : Tu viens de le quitter, non ?
- Nadège : Voilà, je viens de le quitter, ... c'est ça !
- Camille : Donc, tu dois savoir comment il va !
- Nadège : Ah, ben, très bien, ... Il va très bien, ... Mieux, ça pourrait pas !
- Camille : Tu es bizarre, Nadège !
- Nadège : Tu sais ... les ruptures, ... c'est difficile, ... ça secoue !
- Camille : Tu viens de me dire que cela s'était bien passé !
- Nadège : Oui, ... oui, bien sûr, ... oh, là, là, ça c'est bien passé, très bien passé ! *(inventant)* Ecoute comme ça c'est bien passé : après le dîner, tu sais le dîner où on était tous mélangés, tu te souviens ?
- Camille : Oui, on en sort !
- Nadège : ... et bien après le dîner, donc, on a fait un brin de causerie, ... il m'a proposé d'aller passer la nuit en Bretagne, ...avec lui ...
- Camille : Et alors ?
- Nadège : Et bien, ...
- Camille : Vous n'y êtes pas allés, ...Vous n'avez pas couché ensemble ?

Nadège : Euh, ... non. Non, la marée était basse et y'avait du crachin ! (*se reprenant - solennelle*) Camille, ...tu as raison, ... je ne suis pas allée en Bretagne !

Camille : Vu l'heure, c'est évident ! (*aguichante*) Quand je pense que tu as fait tout ça pour me rendre jalouse, ... pour ne pas me perdre !

Nadège : (*se dégageant*) Voilà, ... pour ne pas vous perdre, toi ... toi et ma chambre ! Ma chambre dont il faudra réparer la poignée d'ailleurs.

Camille : (*pour elle*) Mais alors, mon message à Julien ! Tant pis, je lui expliquerai plus tard. (*à Nad*) L'essentiel est que tu sois maintenant, toute à moi.

Nadège : (*la repoussant*) Ça y est, ça la reprend ! Je te rappelle qu'on fait semblant !

Camille : (*pressante - désignant chambre*) Et si on allait vérifier cette poignée ?

Nadège : Hein, ... Non, non, ... finalement, elle fonctionne très bien cette poignée. (*elle se met devant la porte - fort pour Edouard*) Le principal c'est que la porte reste fermée ... et puis, y'a la fenêtre pour sortir.

Camille : Nadège, on est au deuxième étage !

Nadège : Oh, là, là, ... si haut ? Faut mettre un parachute !

Camille : Nadège, tu es certaine que ça va bien ? (*pressante*) Nadège, ... tu m'aimes ?

Nadège : Oui, ... oui ... mais là, j'ai besoin de prendre l'air, ... toutes ces émotions. Voilà ! (*passant devant porte et criant*) La dame, elle sort, ... elle sort la dame,.... elle va prendre l'air, la dame, mais là, pas bouger, hein, pas bouger le chien-chien !

Camille : Nadège, tu me préoccupes. (*Nadège sort par le fond*)

Acte II

scène 6

(Camille - Edouard)

Edouard sort de la chambre, croyant que Camille est partie

Edouard, tenue soirée un peu débraillée - Camille, tenue d'intérieur

Edouard : *(faisant un volte-face en voyant Camille)* Oh, elle n'est pas partie !

Camille : Qui ça ?

Edouard : *(se retournant)* Et bien, ... la dame ! La dame du chien-chien !

Camille : Que fais-tu dans la chambre de Nadège ?

Edouard : Plaît-il ? ... Ah, dans la chambre de Nadège ? Oui, ... et bien, je ... je ... je répare la poignée qui est défectueuse.

Camille : Tu te fiches de moi ?

Edouard : Non, non, ... je te promets ! Regarde, viens voir, ... la poignée, elle dysfonctionne !

Camille : Il n'y a pas que la poignée qui dysfonctionne ! Edouard, que faisais-tu dans la chambre de Nadège ?

Edouard : OK, ... mais tu vas rire, c'est trop drôle ...

Camille : Ça m'étonnerait !

Edouard : Je cherchais, ... je cherchais ...

Acte II

scène 7

(Camille - Edouard - Nadège)

Nadège entre par le fond

Nadège, tenue de soirée - Edouard, tenue de soirée - Camille, tenue d'intérieur

Nadège : Son téléphone.

Camille : Son téléphone ? ... Dans ta chambre ?

Edouard : (*rassuré*) Oui, ... je pensais qu'il avait chu !

Camille : Qu'il avait chu !

Edouard : Sous le lit !

Nadège : (*désolée - au public*) Y'a que les bonhommes pour avoir des excuses comme ça !

Camille : Sous le lit ! ... Tiens donc, ... Et pourquoi SOUS le lit ?

Edouard : (*cherchant*) Et bien, ... et bien, ... pourquoi n'en serait-il point ainsi ?

Nadège : Ouaaaa, ... balèze, le mec ! ...

Edouard : Il a dû tomber du lit !

Camille : Tout seul !

Edouard : En fait, je m'apprêtais à entreprendre la réparation de la poignée, quand soudainement je me dis : pourquoi ne prendrais-tu pas une photo ?

Nadège : Mais où il va, là ?

Camille : Une photo ?

Edouard : Voilà, ... avec mon téléphone, bien évidemment. Tu sais, les téléphones maintenant font de très belles photos, parfaitement picsellisées et ...

Camille : (*navrée*) Edouard !

Nadège : (*au public*) Ça veut dire quoi : picsellisé ?

Edouard : Je l'ai installé en équilibre sur le lit et ...

Camille : Et ?

Edouard : C'est là, qu'il a dû basculer sous le lit, ... Quand il a pris la photo, ... Tu comprends, *(mimant)* Clic, boum, ... clic boum !

Nadège : J'hallucine !

Edouard : D'ailleurs, quand nous allons le retrouver, tu pourras constater la véracité de mes dires !

Nadège : *(au public)* C'est quoi : véracité ?

Camille : Et toi, Nadège, ... que dis-tu ?

Nadège : Que j'comprends pas tous les mots !

Camille : Donc, tu corrobore ses explications ?

Nadège : Corrobore ? ... Vous le faites exprès ? C'est un nouveau jeu ? On a fini avec le Monopoly ?

Camille : *(prenant le téléphone d'Edouard sur le bureau)* Et ça, c'est quoi ?

Edouard : Oh, ... mon téléphone ... Tu l'as retrouvé, ... Tu es formidable mon amour ... *(faux cul)* Tu vois, je ne t'ai pas menti, je l'avais bien perdu ! Quand je pense que tu as douté de mes explications, ... j'ai honte pour toi !

Camille : *(le giflant)* Toi, je te quitte ! *(passe devant Nadège - agressive)*
Quant à toi

(elle sort porte jardin - Edouard la suit en passant devant Nadège qu'il essaie d'embrasser - Nadège le repousse)

Edouard : *(à Nad)* Toi, je te kiffe ! Camille, ... Camille chérie, ... revient
(il sort derrière Camille porte jardin)

Acte II

scène 8

(Nadège) *(tenue de soirée)*

Nadège : J'ai l'impression, soudainement, que ma chambre s'éloigne ! ... En plus, E-dou-ard, c'est pas un bon coup ! ... Du beurre de Guérande sans les cristaux ! *(un temps - réfléchissant)* Maintenant, il faut absolument que je récupère Camille. Je sais qu'elle m'aime bien, ... un peu trop, peut-être,... j'ai entendu qu'elle voudrait me rendre jalouse en entreprenant Julien ! *(autre ton)* Mais c'est surtout la propriétaire de mon chez-moi ! *(trouvant)* Je vais donc la rendre jalouse à mon tour, ainsi, elle me reviendra, ... et ma chambre avec ! *(elle prend le téléphone du bureau)* Allo, ... Allo Julien ? ... ah, zut son répondeur ! "Julien, c'est Nadège. Bon, finalement, j'aime bien les fruits de mer. Je te propose un nouveau plat pour deux. *(elle va raccrocher, se ravise)* Ah, autre chose, J'adore la Bretagne !" *(elle raccroche)* *(faisant le point)* Bon : Edouard a retrouvé son Julien, qui est aussi avec Camille et de nouveau avec moi. Mais, Edouard veut aussi récupérer Camille. C'est pas en arrangeant des poignées de portes qu'il va y arriver ! *(elle s'assoit au bureau -papier, crayon)* Voyons voir le planning :

1^{er} week-end, Edouard et Julien, ...

2^{ème} week-end, Julien et moi, ...

3^{ème} week-end Julien et Camille

Ensuite si le 1^{er} week-end Julien est avec Edouard, je peux donc être avec Camille

Si le 2^{ème} week-end, je suis avec Julien, Edouard peut être avec Camille et

Si le 3^{ème} week-end, Julien est avec Camille, je peux être avec
Edouard !

Vivement le 4^{ème} week-end, qu'on se repose !

Acte II

scène 9

(Nadège - Camille - Edouard)

Entrée de Camille et Edouard par porte jardin.

Ils se tiennent par la main. Camille ferme la porte.

Ni l'un ni l'autre ne voit Nadège assise au bureau.

Nadège, tenue de soirée - Camille, tenue d'intérieur - Edouard, tenue de soirée

Edouard : (à Cam) Chérie, je t'aime.

Camille : (à Ed) Moi aussi, je t'aime.

Nadège : C'est à moi que vous parlez, là ?

Camille : (se retournant) Non, ... à lui ! (se reprenant) Heu, ... oui, à toi !

Edouard : (à Nad) Bien sûr, à toi ! (montrant Cam) mais non, à elle !

Nadège : (se levant) C'est dingue, la langue française ! Même si les pronoms sont personnels, on arrive quand même à se tromper ! (se reprenant)
Alors, je suis la chérie de qui ?

Camille et Edouard : De Julien !

Nadège : Suis-je bête, ... Je l'avais oublié, celui-là !

Camille : (à Nad, en regardant Ed) Pardonne-moi pour ma mauvaise humeur, tout à l'heure, ... Mais, chérie, tu es toujours ma meilleure amie.

Edouard : (à Cam, en regardant Nad) Donc, par la relation mathématique de transitivité, la chérie de ma femme est aussi ma chérie, puisque j'aime ma femme.

Nadège : Excuse-moi, mon cher E-dou-ard, mais ce n'est pas forcément une transitivité. En effet, la relation "aime" n'est pas transitive ! A aime B, B aime C, mais A peut très bien ne pas aimer C ! CQFD ! Y'a pas besoin d'se pêter de la haute, pour savoir ça !... De toute façon, vous oubliez que je suis aussi la chérie de Julien ! Nymphomane et lesbienne ... ça fait un peu beaucoup, non ?

Camille : *(rêveuse)* C'est vrai qu'il y a aussi Julien !

Nadège : Dis-moi, Camille chérie, ... t'en pincerais pas un peu pour lui ou tu veux seulement faire du tourisme en Bretagne ?

Camille : *(gênée)* Mais que dis-tu ? ... Tu, ... tu as entendu ?

Edouard : Quoi ? Mon amant me quitte de nouveau ? ... Pour ma propre femme ? Mais cela n'est même pas envisageable ! Julien est à moi !

Nadège : Donc moi, je compte pour du beurre !

Edouard : *(persifleur)* De Guérande, sans les cristaux, ... n'est-il pas ?

Nadège : Décidemment, on entend tout dans cet appartement !

Camille : *(réfléchissant)* Finalement, Julien ...

Edouard : ... pour nos relations intimes, ... c'est la vérité, il pourrait devenir un sujet de discorde, mais ...

Camille : Je te signale que c'est toi qui l'as introduit !

Nadège : *(libidineuse)* Camille, tu as de ces expressions !

Camille : Quoi ? Ce n'est pas vrai ?

Nadège : Si, ... mais ... dis comme ça !... *(se reprenant)* Bref, le problème, c'est Julien !

Camille : Faudrait le désintroduire.

Nadège : Là, ... Camille, toi aussi tu deviens lourde ! Tu veux mon régime ?

Camille : Je dis seulement que, finalement, Julien est une entrave à notre trio relationnel !

Nadège : Evidemment, ... *(réfléchissant)* ... s'il n'y avait pas Julien !

Camille : Ce serait beaucoup moins compliqué.

Nadège : *(mystérieuse)* On pourrait même envisager un futur ... plus riche.

Camille : Oui, mais Julien est encore là !

Edouard : Hé, les filles, ... Que racontez-vous ? Doucement quand même. Julien est à moi, et le restera. Par contre, moi, je vous quitte. Ne m'en veuillez pas mais je ne veux en entendre davantage !

(il sort - porte du fond)

Acte II

scène 10

(Nadège - Camille)

Nadège, tenue de soirée - Camille, tenue d'intérieur

Nadège : T'as compris ce que je voulais dire ?

Camille : Evidemment, ma Nadège. Mais, pour Julien ?

Nadège : J'ai peut-être une solution.

Camille : Que comptes-tu faire ?

Nadège : *(réfléchissant)* Il faudrait vraiment que Julien disparaisse.

Camille : *(affolée)* Attends, attends, attends, ... tu veux dire qu'il faut ... ?

Nadège : Pense à ce que nous voulons ! Il faut que tu aies pleine jouissance de

...

Camille : C'est vrai que tant que Julien est là, il y a un risque.

Nadège : Enfin, il faut bien reconnaître que grâce à lui, je te retrouve !

Camille : Oui.

Nadège : Que grâce à lui, tu me retrouves !

Camille : Oui.

Nadège : Mais qu'il reste le problème Edouard -Julien !

Camille : Oui.

Nadège : Donc, nous devons intervenir.

Camille : Mais comment ?

Nadège : Je te propose d'organiser un repas ensemble.

Camille : Pour discuter de tout cela et trouver une solution ?

Nadège : *(mystérieuse)* On peut voir ça comme ça !

Camille : Et tu crois que cela suffira ?

Nadège : Je pense.

Camille : Tu es géniale, ma Nadège.

Nadège : J'aime bien cette phrase, ... Tu peux la répéter ?

Camille : Tu es géniale. Voilà pourquoi je t'aime !

Nadège : Pour du faux, ... on est toujours d'accord !

Camille : Alors, qu'as-tu prévu au menu ?

Nadège : Je vais préparer ma spécialité !

Camille : Et quelle est cette spécialité ?

Nadège : Des fruits de mer !

Noir - musique - pleins feux

Nadège prend écharpe sur portemanteau

Acte III

scène 1

(Nadège - Camille)

Nadège et Camille entrent par porte du fond.

Elles reviennent de l'enterrement de Julien. Nadège à des fleurs à la main et la fiole dans l'autre. Elles sont en tenue de cérémonie.

Nadège : Et voilà, ... une bonne chose de faite !

Camille : Nadège, un peu de tenue, on vient juste de l'enterrer !

Nadège : Pauvre Julien ! ... Lui qui était tellement attaché à ses racines ! ... Maintenant, il va pouvoir les bouffer ! *(elle pose les fleurs sur le bureau)*

Camille : Tu dois avoir un don, Nadège, ..., j'ai l'impression que tu avais deviné tout ça ! *(elle est dos à Nadège)*

Nadège : *(faussement, montrant fiole au public)* Un don ? ... ah, bon ! Tu crois ? *(elle range fiole dans boîte sur table)*

Camille : Finalement, c'est ce que nous voulions, non ? C'est un signe du destin !

Nadège : Ah, non ! ... C'est seulement un bigorneau, c'est tout !

Camille : Quand j'y pense, ... s'étouffer avec un bigorneau ! Qui pouvait penser qu'il était allergique aux bigorneaux ?

Nadège : *(faussement)* Evidemment, pour penser ça, faut au moins avoir un don ! En fait, il devait être cocu aussi.

Camille : Qui ça ?

Nadège : Le bigorneau ! C'est pour cela que Julien s'est étouffé !

Camille : Que veux-tu dire ?

Nadège : Ses cornes, il les avait pas rentrées, ... *(mimant)* et elles sont pas passées ! Couic !

Camille : Mais où vas-tu chercher tout ça ?

Acte III

scène 2

(Nadège - Camille - Edouard)

Entrée d'Edouard par la porte du fond. **Ils sont tous en tenue de cérémonie.**

Edouard : *(triste)* Mon pauvre Julien !

Nadège : *(faussement triste)* Mon pauvre E-dou-ard !

Edouard : Etouffé par un bigorneau !

Nadège : C'est dur à avaler, ... hein ?

Edouard : Mon pauvre Julien !

Nadège : Mon pauvre E-dou-ard !

Camille : Ton Julien, ... Ton Julien ! ... En fait, on ne sait plus trop à qui il était !

Nadège : *(faussement triste)* Lui qui aimait tant sa Bretagne et ses fruits de mer ! Il va pouvoir en déguster à volonté maintenant ! Sauf les bigorneaux, bien sûr !

Camille : Tu sais, à présent, vu son état, les petites bêtes à cornes, elles ne vont plus lui faire de mal !

Edouard : C'est la vie, ... Pauvre Julien !

Nadège : C'est la vie, ...Pauvre bigorneau ! *(autre ton)* Enfin, l'avantage, avec sa disparition, c'est qu'on récupère un week-end ! *(Cam et Ed sont offusqués)* *(les voyant, prenant les fleurs sur le bureau)* Bon, ... et bien je vais chercher un vase *(elle prend boîte sur table)*... pour mettre les fleurs ... C'est des belles fleurs, hein ? Moi, je les ai trouvées jolies, alors je me suis dit : "oh, les jolies fleurs ... sur le cercueil ... elles vont finir par mourir, ... " Alors, je les ai prises, ... elles mourront mieux ici, non ? ... J'ai bien fait, non ? *(voyant les regards réprobateurs)* Bon, et bien, comme je vois que vous êtes d'accord, ... je vais chercher un vase, hein ? ... *(elle sort porte jardin)*

Acte III

scène 3

(Edouard - Camille)

Les deux en tenues de cérémonie

Edouard : *(allant vers Camille)* Pauvre Julien, ... Heureusement que tu es là, ma Camille, *(pressant)* dévouée, fidèle ...

Camille : T'emballe pas trop, tu veux ! Respecte au moins son décès Et puis, je n'oublie pas ce que tu m'as fait !

Edouard : Mais que t'ai-je fait pour que tu aies tant de courroux contre moi ?

Camille : *(dépitée)* Mais ce n'est pas possible ! *(en colère)* Tu m'as trompée avec lui, ... Tu ne t'en souviens plus ?

Edouard : Pauvre Julien ! *(autre ton)* Mais sais-tu ma douce qu'en fait, Julien ne comptait pas pour moi ?

Camille : Tiens donc !

Edouard : Je voulais seulement visiter la Bretagne, ... Je ne connais pas la Bretagne, ... La Bretagne c'est terre inconnue, pour moi !

Camille : Tu me prends pour une conne là ?

Edouard : Ah, non ! Je n'irai pas jusque-là ! Et puis, j'aurais souhaité que tu ne prononçâs point ce mot vulgaire ... Sortant de ta bouche que j'aime tant, ce mot est abject !

Camille : Tu n'avais pas besoin de me tromper pour la visiter, la Bretagne !!

Edouard : Cela n'aurait pas eu le même sel ! Sel de Guérande évidemment ! Ho, ho, ho, ce que je suis drôle ! Parfois, je suis même irrésistible ! Paraît qu'à Guérande, enfin d'après Nadège, le beurre a des cristaux ... tu savais ça toi ?

Camille : La prochaine fois, c'est toi qui feras les courses, ... Dans les grandes surfaces, au rayon frais, y'en a !

Edouard : Et chez Fauchon, il y en a aussi ?

Camille : Mon pauvre ami, je te signale qu'avec les fruits de mer, qui ont étouffé ton Julien, il y en avait !

Edouard : Mon pauvre Julien ! ... Sache, ma chérie, que Julien et moi, ce n'était pas pour la vie, ... ce n'est pas comme nous deux !

Camille : Bien sûr, ... C'est nouveau ça ! ... Tu l'aurais quitté quand ?

Edouard : Pas de suite, tu comprends, ça l'aurait tué !

Camille : Délicate pensée ! ... De là où il est, il doit être ravi !

Edouard : Mon pauvre Julien ! (*autre ton*) Par contre mon cœur, ... quand j'ai appris que toi et Julien ... ah, quelle horreur ! Comment aurais-tu pu me faire ça, ... à moi ?

Camille : J'hallucine ! Je suis dans un rêve là !

Edouard : Pour une femme, ce n'est pas bien de vouloir tromper son mari ! Moi, je t'aime, je te respecte, je te vénère, je t'idolâtre, je t'honore, je t'adore, je

Camille : Tu as appris tout le dictionnaire des synonymes ?

Edouard : (*pressant*) Ma Camille !

Camille : (*le repoussant*) Tu n'es qu'un mufle ! ... Stupide, idiot et malfaisant. Et, puis, je ne suis plus libre !

Edouard : Dois-je comprendre que ton aventure avec Nadège, c'est du sérieux ?

Camille : Oui !

Edouard : Ce n'est pas possible mon aimée ... Nadège ne peut pas prendre ma place. Enfin, voyons, moi, c'est quand même autre chose ! Elle est primaire quand même, cette fille. D'ailleurs, je suis irremplaçable ! Bon, tu as fait mumuse mais maintenant, c'est terminé. Réfléchis bien, Camille, ... des types comme moi, tu n'en trouveras plus !

Camille : Des types comme toi ? Non ! ... mais des primaires comme tu dis si bien, si ! *Entrée de Nadège par porte jardin, avec les fleurs dans un vase. Elle va le placer sur le guéridon*

Acte III

scène 4

(Edouard - Camille - Nadège)

Tous en tenues de cérémonie

Nadège : Alors, on déblablatère dans mon dos ?

Edouard : (*affligé - reprenant*) On débla-blatère ! Ecoute, Camille, ... pas avec ça !

Nadège : Pas avec ça quoi ?

Edouard : (*reprenant*) Pas avec ça quoi ! Enfin, Camille réfléchis, ... elle n'est pas finie ! Il lui manque des briques !

Nadège : Qui est encore en construction ?

Edouard : Méfie-toi, Camille, je ne partagerai pas ma fortune avec une femme qui sort avec, ... avec (*cherchant*) une poubelle !

Camille : Je ne peux plus en entendre davantage, tu me dégoûtes ! (*sortant, à Nad*) Explique-lui, que nous deux, c'est du sérieux !

Elle sort porte jardin

Acte III

scène 5

(Edouard - Nadège)

Les deux en tenues de cérémonie

Nadège : Dis donc, c'est moi que tu traites de "benne à ordures" ?

Edouard : (*aguichant*) Mais il existe de très jolies "bennes" !

Nadège : Tellement jolie, que parfois, tu couches même avec !

Edouard : Quand elles sont confortables !

Nadège : (*à part*) Je pense que je vais le tuer, ... c'est ça, je vais le tuer ce gros macho !

Edouard : Enfin, Nadège, tu ne peux pas te mettre en couple avec Camille, voyons, ...

Nadège : Et pourquoi donc ?

Edouard : Dans un couple, il faut un homme !

Nadège : Pour ce que c'est utile, ... à part ... !

Edouard : Mais, l'autorité, ... l'autorité, c'est l'homme !

Nadège : Parce que tu crois encore qu'il faut avoir une paire de machines pour rugir comme un mâle !

Edouard : (*pressant*) Sais-tu que ces machines dont tu parles si bien sont prêtes à tourner pour toi ?

Nadège : C'est assez élégant, ça, ... Ça donne tout de suite envie ! Y'en a qui font tourner les serviettes, lui il fait tourner ses machines !

Edouard : (*très pressant - vers la porte cour*) On ne recommencerait pas le coup du téléphone ?

Nadège : (*le repoussant*) Parlons-en ! ... Ce dont je me souviens, c'est que la batterie était à plat !

Edouard : Je l'ai rechargée !

Nadège : Non, mais je rêve ! Dans la même journée, il enterre son amant, il re-entreprennd sa femme, et il fait du gringue à la maîtresse de sa femme. Faut te faire soigner !

Edouard : (*très pressant*) Soigne-moi, Nadège, ... tu serais mon infirmière, ...

Nadège : Tu vas voir qu'il va me faire le coup du : et si on jouait au papa et à la maman !

Edouard : (*très pressant*) Tu me plais.

Nadège : Bas les pattes, gros porc, je ne suis pas ta truie !

Edouard : (*autre ton*) Dis-moi, ma Nadège adorée, ... Pourquoi as-tu, caressé l'espoir de me rendre jaloux avec Julien ?

Nadège : Faut que tu ramènes tout à toi, hein ? ... Mais tu as raison, c'était bien pour rendre jaloux !

Edouard : Je le savais ! ... Toi aussi, ... "tu me kiffes" !

Nadège : Mais pas toi, ... Camille !

Edouard : Camille ? Tiens donc, ... et pourquoi ?

Nadège : Afin qu'elle me revienne.

Edouard : Je n'ose y croire ! ... Alors, c'est vraiment du sérieux, toi et Camille ?

Nadège : Oui, ... enfin, c'était surtout ma chambre qui s'envolait !

Edouard : (*faisant outré*) Mais c'est d'une malhonnêteté ! ... Séduire ma femme pour garder sa chambre !

Nadège : Et alors, j'en connais qui séduise n'importe qui pour faire une ballade en Bretagne !

Edouard : Mais cela n'a rien à voir, ... Moi, c'est pour ma culture géographique, ... pour valoriser une ouverture sur le monde ! Pour vérifier ton théorème sur les cristaux dans le beurre de Guérande ! Tandis que toi, c'est bassement matérialiste : garder son matelas, ... Tu avoueras que nous ne jouons pas dans le même monde !

Nadège : (*aparté - pub*) Je le tuerai un jour, je le tuerai !

- Edouard : *(continuant)* ... Pour garder sa chambre, ... quelle honte, ... jamais je n'aurais fait cela !
- Nadège : *(colère)* Je n'ai pas de leçon à recevoir d'un pauvre mec qui me traite de poubelle et qui m'a fait la cour uniquement pour récupérer son Julien !
- Edouard : Je t'en prie, Nadège, ne salis pas la mémoire de mon amant en ce jour de deuil !
- Nadège : Quel monstre, ... Julien est à peine enterré que tu veux récupérer ta femme et te taper la maîtresse de celle-ci !
- Edouard : Mais je vous aime, toutes les deux ! ... Je n'y peux rien ! *(un temps)* Tu oublies une chose, Nadège, ... la victime, c'est moi !
- Nadège : *(dépitée)* Tu pourras jamais jouer dans un casino, toi !
- Edouard : Pourquoi dis-tu cela ?
- Nadège : Au casino, on joue pas avec des faux-jetons !
- Edouard : Réfléchis, Nadège, ... enfin si tu y arrives, ... Camille a essayé de me tromper avec toi, avec Julien, ... toi, avec Camille et aussi avec Julien, ... et je suis prêt à passer l'éponge ... Tu conviendras que j'ai quand même une grandeur d'âme exceptionnelle !
- Nadège : T'as oublié tes pompes !
- Edouard : Pardon ?
- Nadège : Avec la brosse à reluire !
- Edouard : En fait, je suis naturellement bon !
- Nadège : *(aparté)* Je le tue tout de suite, ou j'attends encore un peu ?
- Edouard : J'oublie tout ce que vous m'avez fait subir !
- Nadège : Et bien pas nous ! Nous, on n'oublie rien. C'est quand même toi qui a commencé avec ton histoire de clé baladeuse !
- Edouard : Mais, cela arrive à tout le monde de perdre ses clés !
- Nadège : Surtout chez les bonhommes ! Et puis, c'est bien connu, ... c'est toujours meilleurs chez les femmes des autres !

Edouard : Je suis tout à fait d'accord, ... c'est pour cela que je n'ai pas choisi de me balader, comme tu le dis, avec une femme, mais un homme ! J'ai une certaine morale, moi !

Nadège : Une morale ? ... Toi ? ... Attends, attends, faut que je me pince.

Edouard : Pince de crabe ! Ho, ho, ho, ... voilà que je recommence à être drôle !
(autre ton) D'ailleurs, question morale, tu n'es pas sans reproche !

Nadège : (surprise) Pourquoi dis-tu ça ?

Edouard : Avec toi, il vaut mieux ne pas aimer les bigorneaux !

Nadège : (déstabilisée) Hein ? ...

Edouard : Ne joue pas à faire l'incrédule, ... J'ai tout compris !

Nadège : (bafouillant) Ben, ... il n'avait pas rentré ses cornes, alors, ... couic

Edouard : Un bigorneau cuit sort rarement ses cornes ! Mais finalement, cela m'arrange. ... Julien et moi c'était sur le point de se terminer. (un temps) Tu es un peu blanche, Nadège, ... Un bigorneau qui ne passe pas, ... avarié, sans doute ? Rassure-toi, je saurai me taire. J'irai visiter ta chambre plus souvent ! C'est tout !

Acte III

scène 6

(Edouard - Nadège - Camille)

Entrée de Camille par porte jardin, fiole dans une main

Edouard et Nadège en tenues de cérémonie - Camille, tenue d'intérieur

Edouard : Ah, Camille, ma chérie, mon amour, mon rêve, ma beauté, mon ange, ma douceur, ma tourterelle, mon idylle, mon caprice,...

Nadège : C'est la page 63 du dictionnaire !

Edouard : Ma pigeonne, mon p'tit lapin ...

Nadège : Ah, non ! pas de pigeonne, pas de lapin !

Edouard : Et pourquoi ?

Nadège : Trop de mauvais souvenirs !

Camille : *(faussement tendre)* Edouard, mon chéri, ... Tout à l'heure, je me suis un peu emballée mais sache que je te pardonne tous tes écarts.

Nadège : *(aparté)* Mais qu'est-ce qu'elle nous fait ?

Edouard : Et cela vaut aussi pour les écarts prochains ?

Camille : Pourquoi pas, j'aviserais le moment venu !

Edouard : *(regardant Nadège)* Parce que cela pourrait se reproduire rapidement !

Nadège : *(aparté)* Je pense que je vais renégocier le bail de ma chambre !

Camille : J'ai une proposition à vous faire.

Nadège : *(bas)* Camille, il faut que je te parle.

Camille : *(bas)* Attends, je n'ai pas fini.

Nadège : *(bas)* C'est urgent !

Camille : *(bas)* Alors, que se passe-t-il ?

Edouard : Alors, mes femmes, vous complotez contre moi ?

Nadège : *(bas)* Il sait tout !

Camille : *(bas)* Tout quoi ?

Nadège : (bas) Ben, ... tout !

Edouard : Vous avez bientôt fini, votre attitude à mon égard est désobligeante, quand même !

Camille : Je demandais à Nadège ce qu'elle pensait de la proposition que je voudrais vous faire.

Edouard : Et alors ?

Camille : Elle est ravie.

Nadège : (bas - à Cam) Ravie de quoi ? Il sait tout je te dis !

Camille : Voilà, ... Julien aurait certainement voulu nous voir tous réunis (montrant Ed) Toi, avec moi, ...(montrant Nad) Toi, avec lui, ... (à Nad) et toi avec moi !

Nadège : Un ménage à trois, en quelque sorte !

Camille : Voilà. Donc, pour satisfaire les dernières volontés de Julien, nous allons dîner ensemble, en son honneur. (montre fiole à Nadège)

Nadège : (comprenant) Un dîner, ... ensemble ? (joyeuse) Oh, je suis ravie, je suis ravie, je suis ravie ...

Edouard : Nadège, du calme, nous avons compris !

Nadège : (lui sautant au cou) Tu peux pas savoir comme je suis ravie !

Edouard : (surpris) Mais tu n'as pas mangé depuis quinze jours, ou quoi ?

Nadège : (lui sautant au cou) Oh, merci ma Camille ! Merci !

Edouard : Cela doit être un jeu (sautant au coup de Cam) Tu es formidable, ma Camille !

Nadège : (comprenant - clin d'œil à Cam) Mais ce dîner se fera sans moi. Dans un ménage à trois, il y en a toujours un de trop. Alors, je vous laisse en amoureux ... à moins que Camille ait besoin de moi pour préparer le dîner ?

Camille : (à Nad) Ne t'en fais pas, ... je gère (faisant serpent livre jungle) Aies confiance, ... (à Ed, normalement) E-dou-ard, venez, très cher ! (ils sortent porte jardin)

Nadège : *(public)* Je suis sûre qu'elle va lui préparer ... un plateau de fruits de mer !

Noir - **musique** - **pleins feux**

Nadège fait le ménage (verre sur table, imper sur portemanteau)

Epilogue

(Camille) tenue d'intérieur

Elle est seule en scène avec le téléphone du bureau

Camille : Allo, Allo, Nadège, ... ça y est, ... c'est fait, ... ça s'est passé comme prévu, ... oui, comme pour Julien. Ah, non ! pas un bigorneau, je ne sais pas pourquoi, il se méfiait. Non, il s'est ... étouffé, avec ... un bulot ! Un gros bulot, ... Pour Edouard, fallait du lourd ! On a le pactole, ma chérie, on est riche ! On va pouvoir se pacser, maintenant. ... Hein ?... Pardon, ... Oui, faut arrêter, nous deux, ... Tu as raison, on ne peut pas se pacser, parce que, nous deux, c'était que du faux ! Par contre, on peut s'associer, comme prévu ! Avec sa fortune qui me revient, on va pouvoir l'ouvrir notre grand restaurant de fruits de mer ! ... Comment va-t-on l'appeler ? Je te propose : "le bulot"

fin

Noir (éteindre la lampe bureau) – **musique** – **pleins feux**

Présentation finale

Présentation finale

1 - **Noir**, puis **pleins feux**

Camille est assise sur le canapé. Elle se lève, passe derrière le canapé, dépose le téléphone sur le bureau et vient devant au centre. Elle salue 2 fois. Elle appelle Nadège côté jardin.

2 - Nadège entre par porte jardin, vient se placer à côté de Camille. Elle salue 2 fois. Camille appelle Edouard côté cour. Edouard entre par porte cour et vient se mettre à côté de Camille. Il salue 2 fois puis tous 1 fois puis sortent. (Camille par le fond, Edouard porte cour, Nadège porte jardin).

3 - Ils entrent un par un et s'alignent devant le canapé. Ils saluent tous 2 fois puis restent fixes.

Arrêt musique

4 - Présentation

5 - **Reprise musique**

Saluts

Sortie

Noir puis rideau

Laissez la musique en sourdine pour sortie des spectateurs.